

Prochain colloque de l'ANTSG à Paris en mars 2012

Le prochain colloque de l'ANTSG commémorera ses 30 ans, à Montrouge près de Paris, en mars 2012.

Plusieurs séquences sont à l'étude : interviews des créateurs de l'ANTSG, évolution de sa ligne de communication (d'Interactions au site internet), présentation de pratiques par des membres de groupe TSG, exposé de la démarche de projet par des professionnels, perspectives...

Les informations concernant son organisation seront présentées prochainement sur notre site.



BRÈVES



Sortie de l'ouvrage du CSTS : **Développer et réussir l'intervention sociale d'intérêt collectif**, aux Presses de l'EHESP, en 2010 ainsi que l'Intervention sociale d'intérêt collectif et la lutte contre les violences faites aux femmes.

La Revue Gazette et Santé-Social s'en est fait l'écho. « L'action collective, un levier du travail social », c'est ainsi que la journaliste Stéphanie LAMPERT a intitulé son dossier relatif aux métiers et aux pratiques du social, dans le numéro n° 62 d'avril 2010. Nous l'avons rencontrée et notre entretien lui a permis de saisir la spécificité de la méthodologie du TSG dans le travail social collectif. Elle souligne l'importance d'avoir des compétences particulières pour conduire ce type de projets.

Le Conseil Supérieur de Travail Social (CSTS) a organisé le 30 novembre 2010 après-midi, au Ministère, un séminaire de valorisation des travaux réalisés par ses différentes commissions durant sa 6ème mandature qui s'achève.

Brigitte Bouquet, Vice-Présidente du CSTS, a rappelé le rôle de celui-ci, instance légitime représentative de l'action sociale avec ses fonctions d'information, de veille et d'expertise.

François Roche a présenté l'ouvrage élaboré par la commission qu'il a présidé « Le Travail Social aujourd'hui et demain » paru aux éditions « Presses de l'EHESP ».

Didier Dubasque lui, a présidé le groupe de travail sur « L'intervention Sociale d'Intérêt Collectif » dans lequel l'ANTSG a été représentée. Une étude particulière sur la question de l'ISIC au regard de la lutte contre les violences dont les femmes sont victimes a été réalisée. Il a fait intervenir des acteurs de terrain, dont des usagers pour mettre en évidence la nécessité de la co-construction de projets avec les personnes elles-mêmes.

Gabrielle Tanguy

Le bureau de l'ANTSG

Présidente : Catherine MANSON-LASSALLE

Vice-Présidente : Pascale LAFOSSE

Trésorière : Béatrice MORNET

Trésorière adjointe : Denise RAVEAU

Secrétaire : Anny GRACIENT

Cotisations

Le montant annuel de 25 euros reste inchangé. Votre adhésion est un acte qui contribue au développement du TSG.

Le bureau

Merci à toutes les auteures d'articles

Comité de rédaction

Catherine PERO et Gabrielle TANGUY



Professionnels du travail social, nous travaillons au quotidien avec la complexité des environnements dans lesquels nous conduisons nos interventions. Cela nous amène à croiser plusieurs logiques : politique, économique, sociale, individuelle, et organisationnelle.

Cependant, nous sommes confrontés depuis quelques années à l'évolution de notre contexte de travail qui est dominé par la performance et la culture de la rentabilité économique. Ainsi, ce cadre gestionnaire contraignant entraîne chez les professionnels un malaise jusqu'à une réelle souffrance, car il s'oppose souvent aux valeurs du travail social, à ce qui donne sens à la pratique professionnelle.

Alors, comment continuer à rester créatif dans la pratique, à dégager des marges d'autonomie, pour développer des espaces pour penser et agir avec les usagers et produire des ressources pour du changement personnel et social ?

Car, rester dans l'application de dispositifs, répondre aux prescriptions souvent à dimension sous-jacente économique, réduit la potentialité des professionnels, celle des personnes avec lesquelles ils travaillent, celles du territoire et de l'institution elle-même.

Tout comme la plupart des travailleurs d'ici et d'ailleurs, les professionnels réunis au sein de l'ANTSG comme praticiens ou comme formateurs, ont connaissance et sont en prise aussi avec ce changement du contexte de travail. Ils tentent, par la formation initiale et continue, par le soutien des pratiques professionnelles, de favoriser des espaces créatifs de nouvelles ressources. C'est en effet par le collectif, et plus précisément par les groupes, que les personnes, professionnels et usagers, peuvent se parler, penser et agir.

Il ne s'agit pas de renvoyer aux individus la responsabilité de résoudre leurs problèmes, mais de dégager un espace où chacun ait sa place, puisse prendre la parole, développe sa pensée, prenne conscience du niveau où se situe la responsabilité, décide et participe à l'action vers un changement qui le concerne, et qui concerne son environnement social et sociétal.

Ces questions sur le sens du travail social sont posées au cours des formations auxquelles ont participé les formateurs et personnes-ressources de l'ANTSG. Elles reviennent lors des rencontres de travail au sein de l'association. Elles ont été centrales lors de la journée d'études organisée avec l'école de service social de la CRAMIF, en mars 2010.

Si vous naviguez dans ce nouveau numéro d'Interactions, vous en repérez les éléments d'interrogations, car les réponses, si multiples soient-elles, émergeront de la réflexion, des échanges, du développement des pratiques.

C'est ainsi que nous continuerons à produire du sens au travail social.

A l'heure où nous publions ce numéro, nous apprenons le décès d'Odile GOUBAULT, une de nos plus anciennes et fidèles militantes, et amie. Nous lui dédions ce numéro en hommage à tout ce qu'elle nous a apporté.

Catherine Manson-Lassalle
Présidente

Association Nationale des Travailleurs Sociaux pour le développement du travail social avec les Groupes



SOMMAIRE

EDITO

VIE DE L'ASSOCIATION

Page 2

- . Bienvenue sur le site
- . Espace - formation
- . A notre amie Odile

Page 7

- . L'Association publie
- . L'Association se déplace : Symposium de Montréal

A VOS PRATIQUES

Pages 3-4-5-8

- . Colloque mars 2010 "Nouvelles organisations du travail et Pratiques créatives en TSG".

A VOS AGENDAS

Page 8

- . Prochain colloque 2012
- . Brèves
- . Bureau de l'ANTSG

1, rue du 11 novembre
92120 MONTRouGE
Tél. : 01 46 57 21 07
Courriel : antsg@free.fr
www.antsg.fr



Depuis sa création, notre site internet est de plus en plus visité, donc de plus en plus connu. Afin de compléter notre offre, nous allons créer, pour satisfaire vos sollicitations, un espace interactif. Un nouvel onglet « pratiques de T.S.G. » va être créé à la rentrée. En l'ouvrant, vous trouverez deux propositions : chercher une action TSG et solliciter des conseils. A terme chaque acteur de travail social avec les groupes pourra enrichir la base de données. Après l'été 2011, nous vous donnerons plus d'informations sur le fonctionnement de cet outil.

Attribution du Prix ANTSG

Le Comité de Lecture a mis à jour la procédure d'attribution du Prix que vous trouverez sur le site.



Espace formation

La commission-formation a pris l'habitude de se réunir avec quelques membres du C.A., un samedi par trimestre, à domicile, pour améliorer notre offre de formation et répondre aux diverses sollicitations.

En 2010 une formation au travail social avec les groupes a été menée auprès de professionnels du CASVP du 11ème arrondissement de Paris, de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, du Conseil Général du Doubs, de l'Hôpital Ste Anne à Paris.

Nous continuons également à assurer des guidances dans le cadre de la formation continue dans toutes les Régions.

Une formation destinée aux formateurs en travail social est en discussion avec l'Ecole de Service Social de la CRAMIF pour l'année prochaine. La demande est forte en formation initiale pour pouvoir enseigner l'intervention sociale d'intérêt collectif, et en particulier le TSG.

Par ailleurs il nous semble que le fait de proposer une sensibilisation au travail social avec les groupes sur une journée, favorise et développe l'intérêt pour ce type de pratiques.

Gabrielle Tanguy

A notre amie Odile GOUBAULT

Soutien sans faille, discrétion, générosité, fidélité : des qualités remarquables qui étaient celles d'Odile. Toutes nos amicales pensées à Odile et à sa famille (le Conseil d'administration de l'Association).

« Notre amie Odile, fidèle membre, nous a quitté récemment. Encore il y a peu de temps elle participait à notre travail commun. Elle restera présente pour nous, pour l'engagement qu'elle a toujours maintenu au sein de l'association. Ce fut l'une des pionnières du travail social avec les groupes en France, et aussi la trésorière de l'association pendant de longues années ».

Catherine Manson-Lassalle

« Une belle et bonne pensée pour Odile, généreuse et modeste pierre angulaire nécessaire à tout projet de groupe, notamment de ceux qui sont portés dans l'aléatoire du temps qui passe et l'Association qui en « représente » la méthodologie est bien ce projet humain qui n'existe qu'à travers la contribution de ses membres... oui merci, Odile ».

Martine Dutoit

Longtemps nous avons travaillé sur « Interactions » avec Odile qui a toujours finalisé de chez elle, à Nantes, avec bonne humeur et gentillesse, la parution de notre revue, dans des délais toujours improbables. Elle nous manque au moment de boucler ce numéro.

Le Comité de Rédaction



NOUVELLES ORGANISATIONS DU TRAVAIL ET PRATIQUES CREATIVES EN TRAVAIL SOCIAL AVEC DES GROUPES



L'association a organisé son colloque en partenariat avec l'école de service social de la CRAMIF, intitulé « Nouvelles organisations du travail et Pratiques créatives en travail social avec des groupes ».

Toujours dans un souci d'une co-construction d'un savoir professionnel, plusieurs intervenants ont été invités : praticiens du travail social de groupe, chercheurs, et usagers chacun s'enrichissant du travail de l'autre. Dans un premier temps, sont intervenus en alternance des chercheurs-enseignants qui « pratiquent » et des praticiens qui cherchent, toujours vers un approfondissement d'une meilleure réponse à inventer pour les usagers que nous rencontrons dans notre travail. Ensuite, des représentants du comité d'usagers de l'épicerie sociale l'Escale sont venus apporter leur expérience de vie de groupe.

Nous sommes accueillis par Pascale DUPAS directrice de service social dans la salle de conférence de la CRAMIF.

Puis, le mot de la Présidente de l'ANTSG Catherine Manson-Lassalle absente, est lu par Pascale Lafosse modératrice de la journée.

Chacun, quelle que soit sa place ou sa fonction, est en prise avec les mouvements actuels du contexte sociétal. Les changements caractérisés par une prégnance de l'économie, dans sa dimension financière au détriment de sa dimension sociale, impactent tous les domaines de la vie, dans ce qui organise la santé, le travail, le logement, l'éducation et plus largement le social.

Il en résulte une perte de sens dans l'exercice professionnel, mais également une perte de valeurs dans ce qui fonde la société.

L'individu, dans ce contexte, peut ressentir un fort sentiment d'impuissance, au risque de se déresponsabiliser. Il devient alors objet et perd sa capacité à penser et à créer.

C'est dans l'écart existant entre une pensée économique gestionnaire descendante et ce qui se produit dans la rencontre entre des êtres humains, que peut s'exercer la créativité.

Les pratiques de travail social avec des groupes produisent des espaces de ressources. Ces lieux de création sont producteurs de changements micro-sociaux qui peuvent impacter le niveau macro-social.

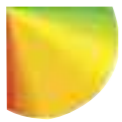
Les travailleurs sociaux qui, souvent, se considèrent comme impuissants pour agir sur des problèmes sociétaux, disposent en réalité de marges de manœuvre pour développer des pratiques créatives.

Au cours de cette journée, nous croiserons les apports de personnes, chercheurs, bénévoles, praticiens, citoyens, formateurs pour tenter d'avancer sur ces questions cruciales qui traversent la société, et qui sont une préoccupation majeure dans la mise en œuvre des politiques sociales.



Pour ceux et celles qui n'ont pu y participer, nous avons souhaité y consacrer une large part de ce numéro, afin qu'ils y retrouvent les valeurs fondatrices de nos pratiques.

Pascale Lafosse et Gabrielle Tanguy



L'avis des chercheurs



Intervenant Michel Chauvière (sociologue, directeur de recherche au CNRS – CERSA)

Comment rester créatif et innovant dans un contexte de travail de plus en plus contraint et prescrit ? Michel Chauvière propose deux réponses pour cette journée :

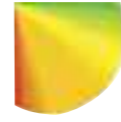
dans un premier temps, il nous incite à prendre le risque de mettre librement des mots sur les choses et, par exemple, réinvestir le triptyque : « groupes, organisations, institutions » abandonné au profit d'une approche de plus en plus entrepreneuriale et productiviste (efficacité). Il en sera de même pour les mots de la clinique de la relation contre les procédures et autres « bonnes pratiques ». Le cas échéant, il suggère de retourner l'injonction évaluative pour prendre la parole sur ces sujets.

Dans un deuxième temps, il pense nécessaire l'objectif de travailler ensemble à remettre de l'horizontalité et de l'idéal au travail là où s'est progressivement imposés la verticalité, la hiérarchie et les flux tendus. Autrement dit, il s'agit de reconstruire des collectifs de travail responsables et un principe de coopération en lieu et place de la DRHisation ambiante (ajustement des compétences individuelles aux postes, défiance et évaluation, bienveillance contre maltraitance, etc.) »



Intervenant Vincent de Gaulejac, Directeur du Laboratoire de Changement Social
Professeur de sociologie à l'Université Paris Diderot
Membre fondateur de l'Institut International de Sociologie Clinique

Il explique que la nouvelle gestion publique s'inspire des théories du capital humain et de la "révolution managériale" à l'œuvre dans les entreprises multinationales depuis les années 70-80. Sous couvert de "modernisation" et de révision générale des politiques publiques (RGPP) cette doctrine se répand actuellement dans toutes les institutions et les secteurs publics, dont l'action sociale. Il a présenté dans un premier temps les principes et les paradigmes qui sont au fondement de cette nouvelle approche puis, dans un second temps, les conséquences sur la gestion des organisations et les relations de travail. Vincent de Gaulejac partage son analyse sur la façon dont ces nouvelles modalités de management confrontent les travailleurs sociaux à des paradoxes, une crise des valeurs et une multitude de tensions aux niveaux organisationnel, relationnel et psychique.



Du côté des pratiques

Véronique Dupas, Assistante de service social présente son action de travail social avec un groupe intitulé : « Vivre et s'ouvrir, quand la pathologie invalidante évolutive enferme ».

Travailler en petit groupe est une pratique créative adaptée à des personnes, au moment de leur passage en invalidité. Le groupe leur permet un cheminement d'un statut de victime à une remise en mouvement. La finalité de ce travail est la recherche pour elle de sens dans leur vie. Le but du groupe est qu'elles puissent vivre avec leur maladie, les conséquences de celle-ci au quotidien, avec la possibilité de faire des projets adaptés. Les objectifs de la professionnelle sont de partager, de réfléchir sur les représentations de la maladie et de son vécu, d'identifier les ressources de chacun, de découpler ses propres ressources et ceci, grâce à l'aide mutuelle. Enfin, le groupe permet de travailler pour rompre l'isolement et pour vivre avec les autres malgré la maladie.

Agnès Chassagne et Françoise Labourier-Andant, Assistantes de service social présentent leur action intitulée : « Groupe de soutien auprès de femmes en rémission d'un cancer ».

Après la phase d'annonce de la maladie du cancer, les femmes rencontrées disent ne pas avoir eu le temps de réagir ; elles ont été projetées dans la phase de soins. « On ne réfléchit pas, la vie est ponctuée par les rendez-vous médicaux, les protocoles etc... ». Cette phase de soins a un effet contenant. A la fin du traitement, les personnes décrivent « une rupture ».

A l'annonce de la rémission, elles ressentent un isolement, une incapacité à réagir, à se réorganiser dans la vie de tous les jours, ce que leur entourage ne comprennent pas. Elles font état d'une grande fatigue physique dont elles se sentent coupables et qui freine leurs capacités à se remobiliser ; elles ont tendance à se refermer sur elles-mêmes.

La finalité du groupe qui leur est proposée, est de permettre à ces femmes de réinvestir leur vie après le traitement du cancer et de se réinscrire dans la vie de tous les jours. Les objectifs sont de leur proposer un lieu d'écoute, de recenser leurs attentes communes et définir les thématiques à travailler et enfin de leur faire connaître un réseau d'acteurs susceptibles de leur venir en aide sur des problématiques spécifiques (exemple : SAMETH) en construisant avec elles le programme des réunions.

L'ESCALE, épicerie solidaire : une initiative d'habitants du Plessis-Trevisse et de la Queue en brie (Val de Marne). Cette action a été présentée par deux représentants du Comité d'usagers, la Présidente et la Trésorière de l'Association, et deux des travailleurs sociaux concernés. Successivement, ils présentent des éléments liés au développement de cet équipement.



Conclusion de la journée

Pascale Lafosse reprend l'idée que le TSG est construit sur une logique de coproduction avec les personnes. Si le travail social en général s'inscrit dans une logique marchande, alors on peut dire que le travail social avec des groupes est aujourd'hui une forme de résistance voire de militantisme dans un idéal de démocratie participative.

La rédaction des actes du colloque est en cours, elle sera diffusée sur le site de l'ANTSG.

Dans une logique de développement social, Pascale Reverdy, assistante de service social de secteur du conseil général, a réuni un groupe d'habitants pour leur permettre de se mobiliser sur les problématiques qui leur semblent prioritaires de résoudre. Deux sujets émergent : l'accès et le maintien dans le logement, et l'aide alimentaire pérenne. Le groupe décide de négocier avec une municipalité, l'ouverture d'un local pour y implanter ce qui sera une épicerie solidaire.

En 2006, un comité d'usagers composé d'habitants et de bénéficiaires, est créé, avec l'aide des travailleurs sociaux en partenariat CAF – Conseil Général 94. Ceux-ci se sont appuyés sur la méthodologie du travail social avec les groupes. Le Comité a souhaité réaménager le local pour le rendre fonctionnel, équipé d'un coin enfants, et d'une cuisine-pause café. Puis il a développé des activités à caractère social et culturel : club vidéo, recherches sur le passé historique des deux communes.



Catherine Pero superviseur en travail social, a, pour sa part, attiré l'attention sur le fait que deux conditions favorisent l'émergence de pratiques créatives en travail social. D'une part, l'engagement conjoint de tous les niveaux institutionnels (Direction, Responsables de service, cadres de proximité et travailleurs sociaux). Part ailleurs, la formation en TSG des travailleurs sociaux et des cadres de proximité, dont les effets dynamiques en termes d'actions créatives doivent être pérennisés par une guidance.



Deux concepts présentés par l'ANTSG

Gabrielle Tanguy et Martine Dutoit enseignantes et superviseurs en travail social font un rappel théorique sur les deux principaux concepts du travail social avec les groupes : le développement de la capacité d'agir des personnes dans leurs différents environnements (empowerment), et le phénomène de l'aide mutuelle produite dans le cadre du travail réalisé par les membres dans le groupe.

Ce terme d'empowerment a donné naissance à plusieurs définitions selon les contextes de son étude. Cependant ce qui est constant, ce sont pour les personnes, leurs caractéristiques individuelles : sentiment de compétences personnelles, de prise de conscience et de motivation, et leurs caractéristiques sociales : compétences liées à l'action, aux relations avec l'environnement et sa dimension dynamique. Il y aurait un empowerment à dimension individuelle, et un empowerment à dimension collective ou communautaire.

L'approche sur l'empowerment rompt avec le rapport de l'intervenant-expert (celui qui sait), avec l'usager bénéficiaire (celui qui a besoin), modèle issu de la philosophie basée sur la bienfaisance. Il s'agit d'aider la personne à développer, par l'intermédiaire d'actions concrètes, le sentiment qu'il lui est possible d'exercer un plus grand contrôle sur des aspects de sa réalité et ainsi pouvoir transformer son environnement.

Le but de l'intervention sur l'empowerment se situe bien au niveau du pouvoir, car est en jeu la modification de la relation de pouvoir de l'individu avec l'intervenant, de l'individu avec son environnement.

L'aide mutuelle est la condition nécessaire à l'atteinte des objectifs individuels et des objectifs du groupe. Le groupe a donc besoin de l'individu pour parvenir à ses fins, et l'individu a besoin du groupe pour se développer et se réaliser.

La caractéristique du processus de groupe c'est qu'à partir d'un objectif commun, les membres du groupe prennent conscience qu'ils dépendent les uns des autres (interdépendance) pour résoudre leur problème. Les intérêts réciproques des membres du groupe et leur besoin de travailler ensemble deviennent importants pour chacun et pour tous.

Le groupe est un contexte pertinent pour le développement de l'empowerment et de l'aide mutuelle.

- lieu de réciprocité, où les membres sont dans des rapports d'accès égal aux droits d'expression, d'opinion, de décision : le groupe est un lieu de partage et d'échanges, un lieu de confrontation.
- lieu de reconnaissance et de développement des capacités (par apprentissages de différents rôles), et des compétences psychosociales (estime de soi, valorisation et confiance en soi, autonomie administrative...)
- lieu où les membres prennent des décisions, décident de s'engager, de s'impliquer dans les actions mises en œuvre (exercice du pouvoir et de l'action). Cela leur permet de s'impliquer dans un changement personnel et social.
- lieu de développement de la conscience critique, en rompant leur isolement, en prenant conscience que leur problème personnel est aussi vécu par d'autres.

La posture du travailleur social, au regard de ces deux processus, nécessite des compétences spécifiques qui s'acquièrent dans une dynamique formative à dimensions théorique et pratique, avec une guidance de mise en œuvre de projets.

Quelques éléments d'évaluation de la part des participants

A l'issue de la journée, un questionnaire de satisfaction a été remis aux 200 participants. En voici l'analyse.

- ◆ **Eléments d'évaluation**
 - L'aspect quantitatif :
Sur 139 personnes ayant répondu au questionnaire, 133 soit 98%, ont été très satisfaits (73) ou satisfaits (60) de l'organisation et du déroulement de la journée.
 - L'aspect qualitatif :
La présentation de pratiques vient en tête dans l'intérêt des participants, notamment la pratique présentant la création de l'épicerie sociale avec la présence des usagers-acteurs.
L'alternance théorie-pratique a été appréciée, ainsi que les interventions de M. Chauvière et de V. de Gauléjac.
Certains participants ont regretté que la notion de créativité n'ait pas été suffisamment traitée.
- ◆ **Quelques questionnements**
 - Certaines questions ont été soulevées et mériteraient d'être approfondies :
 - La différence entre « groupe de parole » et TSG
 - L'interaction entre méthodologie de projet et méthode de travail social avec les groupes
 - Les motivations et les freins à s'engager dans le TSG
- ◆ **Perspectives**
 - Des propositions ont été faites pour les prochains colloques :
 - La majorité des participants demandent à renouveler ce type de journée, sur 2 jours, pour permettre plus d'échanges avec la salle, avec des tables rondes, avec des pratiques venant de l'étranger, avec des pratiques sur des problématiques ou des publics spécifiques (certaines pathologies, handicap, jeunes errants,...).
- ◆ **Le colloque a donné envie aux participants :**
 - de se former au TSG
 - de mettre en place du TSG
 - d'impulser cette méthode dans leur service
 - d'être avec des professionnels qui pratiquent ou ont envie de pratiquer, car il est difficile seul de diversifier sa pratique
 - de faire du travail de qualité plutôt que du quantitatif
 - de mieux comprendre le contexte institutionnel actuel.

Cette évaluation partagée avec notre partenaire, est très encourageante pour nous aider à répondre aux attentes du public : professionnels, étudiants, direction et encadrement des services...



Rendez-vous donc au prochain colloque !

L'association publie

Le N° 236 de la revue française de service social (1er trimestre 2010) rassemble plusieurs articles sur les notions d'expertise et d'évaluation.

Marie-Rose Ledain, Catherine Manson-Lassalle et Fernande Pouillard, 3 membres de l'ANTSG, y ont chacune contribué :

◆ **L'article de Marie-Rose Ledain**, intitulé «**Trois dimensions de l'expertise du travail social** » propose une réflexion sur la nature complexe de la compétence du travail social professionnel et sur son potentiel d'expertise pour les personnes et pour la société.
La visée de cet article n'est pas exhaustive, elle propose cependant de renverser une certaine conception de l'expertise qui lorsqu'elle s'intéresse davantage à l'expert, à sa situation de « pouvoir » à son statut social, pose question aux travailleurs sociaux au plan éthique ; alors que, s'interroger sur la nature et la contribution de l'expertise produite dans ce champ permet aux professionnels d'en mesurer la valeur, de la développer et de la diffuser.

Pour cela, trois domaines sont abordés : celui de la pratique, celui de l'apprentissage et enfin celui du rôle des travailleurs sociaux dans la société contemporaine.

Pour le premier domaine, la description de la compétence développée dans la pratique du travail social avec les groupes sert d'illustration.

Le second domaine aborde la construction de l'expertise lorsque le contexte de travail - équipe, organisme, superviseur - crée les conditions favorables à son développement.
Quant au troisième domaine, il propose d'identifier certains atouts et obstacles du contexte pour que se développe une réelle expertise du travail social au service des personnes et de la société. Bonne lecture

◆ **L'article de Catherine Manson-Lassalle** propose aux travailleurs sociaux de développer de l'expertise professionnelle et l'expertise des usagers en s'appuyant sur l'approche systémique.
Elle présente cette approche comme un outil pour penser les

situations sociales afin d'en développer l'intelligence nécessaire, pour décider de l'action et produire du changement.
La modélisation, inhérente à l'approche systémique des situations complexes, favorise le développement de nouvelles connaissances et la créativité dans le choix des interventions.

De part leur fonction, les travailleurs sociaux occupent une place stratégique dans le changement social, en créant des espaces où les personnes, habitants, citoyens peuvent mobiliser et développer leurs capacités pour produire du changement personnel, social, voir sociétal.

Ainsi, le choix d'intervenir avec un groupe vise à produire ressources et énergie pour les membres du groupe (par le partage de connaissances, de sentiments, d'expériences, par la prise de rôles), et ressources pour l'environnement par les actions du groupe.

L'expertise sociale se situe en amont de l'intervention, dans le temps de l'action, et dans l'évaluation: comme connaissance toujours renouvelée des situations, elle accompagne le changement.

Savoir se situer dans les systèmes dans lesquels nous évoluons, en comprendre les enjeux, puis agir, passe par la production d'expertise professionnelle mais aussi par la coproduction d'expertise avec les personnes-usagers.

Cette prise de recul qu'implique l'approche systémique est d'autant plus nécessaire aux travailleurs sociaux qu'ils sont pris actuellement, dans des contextes de contrainte économique et managériale qui bousculent le sens et les valeurs.

◆ Dans **l'article de Fernande Pouillard «Expertise et supervision»**, après avoir décrit ce qui caractérise, selon elle, l'expertise en travail social, l'auteur s'interroge sur **l'apport de la supervision** et de la consultation en travail social, **au développement de l'expertise de travailleurs sociaux** et enfin sur la fonction d'expert du superviseur. La supervision individuelle, mais essentiellement en petits groupes, permet une pratique réflexive et renforce le jugement professionnel essentiel dans l'expertise. Le superviseur et le consultant n'ont pas une position d'expert même si quelquefois cette position peut leur être demandé par les décideurs, par contre il crée un « dispositif expert » pour le développement des compétences des travailleurs sociaux.

Catherine Manson-Lassalle

L'association se déplace

Symposium international sur le travail social avec les groupes



Le 32ème Symposium international sur le travail social avec les groupes s'est tenu à **MONTREAL** en juin 2010.

Colette PERRINO Vice-Présidente de l'ANTSG y était présente, ainsi que des formateurs de plusieurs IRTS Français.

Bien que convaincus par la pertinence du TSG quel que soit le contexte de son émergence, les participants constatent l'affaiblissement de ces pratiques (même au Québec) au profit d'intervention à caractère individuel.